

Exercice pratique introduisant l'analyse « EVA[®]-MVA »

Énoncé

Soit une entreprise avec un capital économique $K_e = 100$. C'est également, en absence d'endettement la valeur comptable de ses capitaux propres. Le **profit ou bénéfice désiré**, normal en régime de croisière est $Be_D = 15$; c'est également ici le profit des capitaux propres. Les actionnaires demandent évidemment à leur manager PDG de faire un effort pour doper les profits...

Ce dernier obtient dans le premier cas un bénéfice effectif $Be = 20$. Et toutes les félicitations des actionnaires. Pourquoi ?

Ce dernier obtient dans un second cas un bénéfice effectif encore considérable, mais de seulement $Be = 14$. Et est contraint de proposer sa démission aux actionnaires. Pourquoi ?

Dans les deux cas, il n'y a **aucune variation de l'environnement économique ni investissement supplémentaire**.

Travail à effectuer

On calculera d'abord, dans ces deux cas, les rentabilités (réelles / désirées) et leur variation et les valeurs de marché correspondantes des actions de l'entreprise.

Comment peut-on calculer de façon simple et parlante, à partir des rentabilités effectives et désirées, la différence entre les profits effectifs et les profits désirés ? Comment, à partir de cette différence, retrouver les valeurs de marché des actions ?

N'est-ce pas une analyse détournée bien inutile ? Bref, à quoi peut bien servir cette analyse ?

A quoi servirait-elle si l'augmentation ou la baisse des profits n'était pas de la responsabilité du PDG ?

NB : Cet exercice peut s'effectuer « à la main ». Un corrigé est proposé, sur tableur où les hypothèses peuvent être modifiées.